

Sport-handicap



Tout se passe dans la raquette, les tirs à trois points étant difficiles à armer. PHILIPPE MAEDER

Le handibasket renaît de ses cendres à Pully

Champions en titre de LNB, les Vaudois entament leur saison demain à Arnold-Reymond. L'un des leurs témoigne

Gérard Bucher

Victime d'un accident de parapente en 2011, Roger Baumann, 35 ans, ne s'est pas appesanti sur son sort. Tétraplégique, oui, abattu, sûrement pas. Sa voix ne trahit aucun ressentiment. «J'ai été touché à la moelle épinière, explique ce gérant - à temps partiel - d'une boutique de pierres naturelles. Cela ne m'empêche pas de me déplacer avec des béquilles sur de courtes distances, pour gravir des escaliers ou me rendre au restaurant. Mais c'est bien dans mon fauteuil que je passe 90% de mon temps. Je peux

ainsi réaliser plus de choses, plus rapidement surtout, comme faire les courses.»

Roger Baumann s'est orienté vers le basket un peu par hasard. «Cela date de septembre 2013, raconte-t-il. Mon physiothérapeute m'a proposé de découvrir cette discipline, car c'est lui qui certifie les degrés de handicap des sportifs pour la Suisse romande. Cela va du chiffre 1, pour les personnes les moins à l'aise, à 4,5, pour les handicapés les plus légers. On appelle cela des pointages. Dans le handibasket, les joueurs présents sur le parquet ne peuvent ainsi pas dépasser le total de 14,5. Il est même permis de faire appel à un joueur valide. C'est le cas de notre entraîneur, Alain Tremblay, dont le pointage a bien évidemment été fixé à 4,5. Le mien est de 3.»

Créée en 1977, l'équipe de basket en fauteuil roulant de Pully a conquis un titre de champion de Suisse et participé à la Coupe d'Europe. Suite aux départs de plusieurs joueurs, elle s'est mise

«Cela me vide complètement la tête. J'invite tous ceux qui s'y intéressent à disputer une partie de basket dans un fauteuil»

Roger Baumann, joueur des Phoenix d'Espérance Pully

entre parenthèses, en juin 2011, avant de renaître de ses cendres quelques mois plus tard, sous l'appellation symbolique des Phoenix d'Espérance Pully. Dix joueurs et joueuses venus de toute la Suisse romande font partie de l'effectif. En 2013, les Phoenix ont été sacrés champions de Suisse de LNB pour la deuxième année consécutive. Cette saison, deux des cinq manches du championnat

ont lieu à Pully (29 novembre et 10 janvier). Demain, à Arnold-Reymond, ce sont les Tigery de Bâle et les Hurricanes de Suisse centrale qui seront tour à tour opposés aux Phoenix, à 10 h 30 et à 14 heures, dans le cadre d'un tournoi triangulaire. Trois autres formations sont en lice tout au long de la saison.

Il faut savoir que les joueurs de handibasket ont le droit de pousser leur fauteuil à deux reprises, à l'aide des mains courantes, avant de procéder à un dribble. Les positions sur le terrain ne sont pas particulièrement définies. Difficiles à armer, les tirs à trois points sont rares. Tout se passe donc dans la raquette. Et les chocs entre les fauteuils, dont le prix est estimé à 5000 francs, peuvent être parfois violents. Roger Baumann avoue que le handibasket le fait transpirer. «Cela me vide complètement la tête, assure-t-il. J'invite tous ceux qui s'y intéressent à disputer une partie de basket dans un fauteuil.»

Young Boys et Zurich à une victoire du bonheur

Football

Les Bernois ont battu le Slovan Bratislava alors que le FCZ s'est imposé contre l'Apollon Limassol, hier soir

Les Young Boys ne sont qu'à une victoire des seizièmes de finale de l'Europa League. Un succès le 11 décembre au Stade de Suisse devant le Sparta Prague leur offrira la qualification. A Bratislava, face au Slovan, l'une des équipes les plus faibles du plateau, la formation d'Uli Forte s'est imposée 3-1 sur un penalty de Hoarau (9e) et sur un doublé de Kubo (18e et 63e).

Une bourde de Vilotic a plombé quelques instants la soirée des Bernois. Le défenseur serbe a, en effet, perdu à la 11e minute un ballon pour permettre à Soumah de partir seul en rupture et marquer alors que les Bernois avaient ouvert le score deux minutes plus tôt. A la 18e, les Young Boys reprenaient les commandes du match par Kubo. Le Japonais surgissait sur une remise de la tête de Sutter pour signer le 2-1 d'une reprise acrobatique. En seconde période, les deux hommes étaient encore complices sur le 3-1. Le latéral trouvait une nouvelle fois l'attaquant sur une action initiée par un Steffen qui s'affirme match après match comme le grand inspirateur du jeu bernois.

Le 11 décembre, Uli Forte devra d'ailleurs compter sur un grand Steffen pour être en mesure de valider cette qualification pour les seizièmes de finale. Face au Sparta Prague, les Bernois se heurteront à un adversaire de va-

leur. Mais le soutien du public, l'avantage d'évoluer sur une pelouse artificielle et un potentiel offensif reconnu par tous les observateurs peuvent autoriser bien des espoirs.

Au Letzigrund, le FC Zurich s'est imposé 3-1 face à l'Apollon Limassol pour avoir toujours le droit de rêver. Menés au score après une belle frappe du Brésilien Farley à la 23e, les joueurs d'Urs Meier ont renversé le cours de la rencontre sur une réussite de Djimsiti au terme d'une triangulation d'école (32e) et sur deux penalties transformés par Chikhaoui (39e et 59e). Les Zurichois disputeront une finale pour la qualification en seizièmes de finale dans deux semaines chez le Mönchengladbach de Lucien Favre. **SI**

Slovan Bratislava - YB 1-3 (1-2) Bratislava. 3494 spectateurs.

Arbitre: M. Van Boekel (PB). **Buts:** 9e Hoarau (penalty) 0-1, 11e Soumah 1-1, 18e Kubo 1-2, 63e Kubo 1-3.

Young Boys: Mvogo; Sutter, Vilotic, Von Bergen, Lecjaks; Bertone, Sanogo; Steffen (71e Nuzzolo), Kubo, Zarate (80e Hadergjonaj); Hoarau (67e Afum).

Zurich - Limassol 3-1 (2-1) Letzigrund. 7939 spectateurs.

Arbitre: M. Tohver (Est). **Buts:** 23e Farley 0-1, 31e Djimsiti 1-1, 38e Chikhaoui (penalty) 2-1, 59e Chikhaoui (penalty) 3-1.

Zurich: Da Costa; Nef, Kecojevic, Djimsiti (80e Elvedi); Buff, Kajevic; Rodriguez (72e Philippe Koch); Chiumiento, Schönbacher; Chikhaoui, Etoundi (76e Chermity).



YB a rempli son contrat sur la pelouse de Bratislava. AFP

PUBLICITÉ

ROLEX PRÉSENTE

54^e CONCOURS HIPPIQUE INTERNATIONAL DE GENÈVE
11-14 DÉCEMBRE 2014 - PALEXPO

ROLEX GRAND SLAM
TOP 10 ROLEX IJRC - FEI WORLD CUP™ DRIVING

CREDIT SUISSE WWW.CHI-GENEVE.CH

Tribune de Genève LHEBDO Location starticket fnac

Dernier de la Route du Rhum, il vit une galère

Voile

Accablé de soucis, Vincent Lantin se trouve encore à quelque 700 milles de la ligne d'arrivée

«J'ai lu tous mes livres, il ne me reste plus que la notice du GPS, que je connais par cœur!» Près de quatre semaines après le départ et dix-sept jours après l'arrivée du vainqueur, le dernier de la Route du Rhum est encore en mer et aperçoit à peine le bout du chemin.

«Ça devient long», soupire Vincent Lantin, 33 ans, à la barre du voilier *Le Slip Français*, du nom de son sponsor, une marque de sous-vêtements branchée qui joue la carte du vintage franchouillard et rigolo. «Je ne m'attendais pas à ce que ça se passe comme ça», confie-t-il dans un entretien télépho-

nique avec l'AFP, seul au milieu de l'Atlantique.

Hier, Lantin et son monocoque de Class40 (12,18 m) se trouvaient à quelque 700 milles (1126,5 kilomètres) de Pointe-à-Pitre (Guadeloupe), après une transat lardée de galères de tout genre: grains, pannes à répétition et trois escales techniques (Brest, Madère, les Canaries, soit environ quatre jours de perdus).

Il sera selon toute vraisemblance le dernier des 91 marins à boucler la 10e Route du Rhum, sans doute dans la nuit de dimanche à lundi. A des années-lumière de Loïck Peyron, qui a remporté ce Rhum 2014 toutes classes confondues avec son trimaran de 31,50 m (*Banque Populaire VII*) le 10 novembre, huit jours après le départ. «Ce qui est important, c'est de finir cette course. Je le dois à mes proches et à mon sponsor. A part



«Ça devient long» pour Vincent Lantin. AFP

une blessure à un pied, je suis en pleine forme, il n'est pas question de s'arrêter», martèle-t-il, pas découragé pour un sou.

Ses outils, eux, sont nettement moins vaillants: il est privé de fichiers météo depuis Brest et navigue à vue. «J'ai pour seuls instruments un GPS, un Iridium (*ndlr:*

téléphone satellite) et des cartes papier. Avant le départ, je pensais que je pouvais faire un bon résultat, mais j'ai été accablé de soucis techniques», déplore-t-il.

Pour compliquer encore un peu plus une situation déjà difficile, son pilote automatique fonctionne de façon erratique: «Il n'arrête pas de flancher, il marche quand il veut bien. Parfois, il s'arrête brutalement et le bateau part au lof (*ndlr:* manque de virer). Dans ces conditions, il est difficile de se reposer correctement», et d'abandonner la barre.

Lantin a maintenant hâte d'arriver pour se consacrer à son prochain projet, une traversée en double de l'Atlantique Nord avec un trimaran de sport Multi 23 (6,72 m). Et quid d'un autre Rhum, en 2018? «Pourquoi pas, mais en multicoque, c'est ma passion!» **AFP**